

J'ai une belle-mère, pas une vraie, une que mon père a épousée à la mairie du vingt et unième; *après* avoir plaqué femme et enfant, voilà son plus grand exploit. Elle est moins conne que je ne croyais; *comme elle dit*, les araignées s'apprivoisent mais ne se dressent pas.

Ils s'étaient rencontrés dans cette commune passablement suburbaine, dans un autobus à peu près complet de la ligne S. Sur son visage *à elle* dégoulinait des gouttes d'eau de pluie ou des larmes. *Elle l'accosta*: «J'ai oublié mon pébroque au bistrot.» Il s'en moquait royalement, il aurait pu lui foutre une tarte qui lui aurait fait sauter deux ou trois dents, à la mouffette. *Ils décidèrent cependant de se revoir au bar où elle travaillait.* Un tabac et un PMU y attiraient un supplément de clientèle.

Le jour j, Papa s'efforça de se tarir, de se désencombrer; *il répétait sans cesse*: «Quelle pelure dois-je mettre?».

Il prit son billet en vitesse et son dur juste à temps, il descendit vers la Seine qu'il traversa, grâce au pont disposé à cet effet. Il ouvrait les narines pour aspirer les bonnes odeurs de la campagne.

A neuf heures tapantes, Léonie est à son poste, *retrouvant Suzanne* Belhôtel, qui lui avait promis qu'elle serait sous-maîtresse du bordel qu'elle allait acheter. Elle avait l'air bonne fille aujourd'hui, et pas vamp du tout. Elle s'habillait gentiment, se fardait pour autant qu'on le pût dans le patelin sans passer pour une pute. *Donc* à neuf heures tapantes, elle va s'asseoir à côté de la caissière *et serveuse du bar*, Dominique, qui lui tint compagnie pendant quelques secondes puis finit par l'abandonner bicause l'arrivée de nouveaux invités.

Au zinc, Jacques s'envoie son bol de résiné; Petit-Pouce venait de torcher la dernière goutte de jus, il allume une nouvelle cigarette et reconsidère la chose avec le plus grand sérieux. Linaire fait alors une drôle de trombine. Petit-Pouce éjecta le mégot à distance appréciable *tandis que* Charles élusa son beaujolais, s'essuya les moustaches d'un revers de la main.

-Je subodore en toi le lecteur de ces publications révoltées, *lui dit-il en désignant du menton* une chemise portant écrit en belle lettre ronde ce mot -Factures. *Après un silence, il ajouta*: «Après tout, ce que je dis, moi, j'men fous...»

- Tu causes, tu causes, c'est tout ce que tu sais faire, *répliqua*

Petit-Pouce.

-*Ah!* Cette substantifique moelle qu'est le fric!

-Ne commence pas à nous faire suer, dit Suzanne.

-Vos avis m'indiffèrent, ma fille...

-Et le type, qu'est-ce qu'il branle, *soupira Léonie.*

Paul (*Papa*) alors entra tout fringant, bien fringué; il apparut en gilet de flanelle, caleçon long et fixe chaussette, ses rouflaquettes, ses yeux trop bistrés et sa gomina argentine. Ç'avait dû être un beau garçon, avec quelque chose d'un peu rasta.

-C'est un fakir célèbre, natif de Rueil, et prénommé Victor!
s'écria Charles.

-*Mais non, c'est le modeleur le plus réputé sur la place de Paris!*
répondit Jacques.

-Quelqu'un de la famille ? demanda Linaire.

-Son jules, répondit Chantal, *l'autre serveuse, en désignant Léonie.*

-Vous dînez ici? demanda Suzanne.

C'était super et chérot. Il a fait une grimace quand il a vu les prix sur le menu.

-Je veux, répondit Pierrot (*on l'appelait aussi comme ça, Papa*).
J'ai une de ces dents.

Suzanne pensa: « Il n'a pas dû déjeuner pour mieux croûter ce soir à nos dépens », avant d'ajouter : « Amenez-lui la choucroute et un demi. C'est moi qui régale ».

«Miam-miam» dit un voyageur dégustant le fin fond de son assiette.

Léonie biglait le colosse avec une certaine langueur. Pierrot (*Paul, Papa*) rejoignit sa place, remisa ses bésicles et attendit. Qu'est-ce qu'il a comme coup de fourchette! Il dévore.

Il la trouvait gentille mais sans plus, *cette Léonie, avec ses ongles* qu'elle n'osait encore vernir et qu'elle ne rongait déjà plus. *Il réfléchissait à la disparition de l'imparfait du subjonctif tué par le ridicule et l'almanach Vermot quand elle l'interpella:*

-On avait mal aux nougats à force de circuler? Ayant une grande admiration pour Jeanne D'Arc, elle choisissait volontiers des métaphores dans le registre guerrier.

-J'ai enlevé mes grolles parce qu'elles me faisaient drôlement mal. Ça fait une trotte *pour venir*. Je ne suis pas champion de cross, moi. *Et puis*, vous n'auriez pas un lacet de soulier par hasard, je viens de péter le mien, *répondit-il* très lointain, très serein, très olympien.

-Vous ne m'avez pas encore proposé un rencard, *ironisa Léonie*. Je l'ai sec.

-Ça te passera, *comme dit* la théorie naïve des ensembles.

-Ouvrez grands vos hublots, *je le connais moi*, c'est un dégoûtant satyre, dit Gabriel, *pointant Papa du doigt*, devant un jus bouillant sur le zinc. Ce matin il a coursé *une* petite jusque chez elle.

A travers toute cette intrication de problèmes, cherchant un substrat solide aux développements des ambitions qu'il pouvait concevoir, *Papa rétorqua:* «D'abord c'est pas vrai et, deuzio, i comprendront pas. J'ai l'habitude de payer pour les femmes avec qui je sors. Je ne suis pas un maquereau. Les gens du quartier? Je les emmerde».

Soudain il se sentit le kiki serré. Il examine le gabarit de Gabriel et se dit c'est un malabar.

Gabriel extirpe de sa manche une pochette de soie *pour s'éponger le visage*. Il était un peu faux-jeton sur les bords.

Papa riposta par un gnon en pleine tronche. Riton (*le surnom de Gabriel*) esquissa le même mouvement et le loup.

Papa surenchérit:

-La manie du rabaissement est la lèpre morale de notre époque.

-Moi, dit Gabriel, je ne fais pas de politique.

Papa trouvait ça d'un mauvais! Il dégomma le champion.

Il retrouva Yvonne et Léonie qui buvaient des vermouth cassis.

-Vous êtes un drôle de zigoto. Aimez-vous les épinards?

-Avec des petits croûtons je les supporte...Je boirais bien un autre demi, mais pas un panaché, un vrai demi de vraie bière.

Valentin enlève les assiettes et amène la suite.

-Je vais vous dédommager..., *dit Papa à Suzanne.*

-Tu n'es pas louf? *brailla Léonie.*

-Vous êtes rigolote vous. Vous n'avez pas l'air de vous en faire.

-Inutile de revenir demain. Allez, calte! *répliqua Suzanne à Léonie.*

-Tintin, conclut-elle en se tapant le menton avec l'index et le médium de la main droite.

Ils sortirent du bar, accompagné de Charles. Ils allèrent dans une musette boire un dernier verre. Les autos électriques commençaient à se tamponner sur la piste.

Charles avait trouvé une place pour garer sa tire. Il achète des sucettes, trois dont une pour sa pomme.

-Tu as payé demi-tarif?

-Non, je suis rentré à l'oeil.

Des gens se baguenaudaient par les allées, mais ce n'était pas assez compact pour s'amuser. *Des couples et bandes, et plus rares, des isolés passaient et repassaient; d'autres dormaient dans des coins; plusieurs mangeaient.*

Il y avait aussi des bonnes femmes qui baladaient leurs mômes, des flopees de clientes se jetaient sur le bouton de nacre et le sparadrap et sur toute une documentation abondante et vulgarisatrice sur la question. La marchande, une dame sèche et asexuée, guettait la clientèle.

En démolissant avec quatre balles une pyramide de cinq boîtes de conserves vides, *Papa lance à Léonie*: «C'est très chic une tresse autour d'un feutre mou au lieu de ruban».

Après *ils font* un tour de scénique relouais. Des pentes comme ça!

Ils choisirent l'endroit idoine, *près de la scène, pour s'asseoir*.

Après l'exit des girls, l'orchestre reprend. Le drummer saupoudra sa caisse. *Sur la piste de danse*, la foule s'en brisait les côtelettes.

Léonie, reluquant le monde:

-Il y a un tas de satyres, c'est le mot, qui viennent pour se rincer l'oeil. C'est dégueulasse mais il faut de tout pour faire un monde. Il y en a qui sont collants. Celui-là, mes aïeux, il n'y a pas moyen de s'en débarrasser, *désignant un vieux type*. C'est pas rigolo de se promener avec les croulants. *Et je parle au nom de toutes les femmes*.

-Toutes les femmes, voyez-vous ça. Mais tu n'es qu'une mouffette.

Une dispute a lieu un peu plus loin. Les piafs qui se disputaient s'envolèrent en bande. *On entend des cris*:

-Le tonton est une tata!

-C'est pas vrai, gueula Gridoux, *un truand*. Il prend une seringue, l'enfonce dans *la chair*, y décharge la substance.

Puis il sort un gros couteau de scout avec des villebrequins, des scies, le plante dans l'autre gars et gueule «Adieu je me tire en vitesse».

Les autos tamponneuses se cognaient avec énergie, les trolleyes crépitaient contre le filet métallique.

Puis une bagarre éclate. Un sergent de ville qui voulait intervenir fut rejeté hors du tourbillon par la vertu centrifuge de l'ardeur des combattants. *Une* mouquère se mit à brailler. ***La rixe est*** composée de grouillots, de commis, de potaches. La cavalerie, à coups de pique et de sabre, les rabattit sur les autres. On filait à toute pompe. Enfin se présente un flicard alerté par les bêlements de la rombière.

Il recherche le nommé Gridoux, interroge Papa et Léonie sur une sombre histoire de sombre assassinat:

-Il n'est pas allé aux vécés?

-Non.

-Pas même pour pisser?

-Si vous étiez un véritable inspecteur, vous sauriez qu'on ne mène pas une enquête comme ça.

Sans répliquer, le flicard trissa derrière le truand, *dont on apprend plus tard qu'il a reçu un coup de pétard dans le buffet*.

Cherchant quelque chose de bon à grapiller, Léonie récupéra discrètement le pacson oublié par le type Gridoux.

-T'as eu les jetons?

-Tu parles. Jamais eu une telle trouille de ma vie. Alors je suis

tombée juste?

-Vous avez mis dans le mille.

Décidément c'était le grand béguin, la vraie amour.

A présent, la petite ville roupillait éperdument, sous un semi d'étoiles. *Papa raccompagne Léonie* devant la maison louis-philipparde où elle loue une chambre.

-Au revoir, ne te fais pas trop désirer.

Il reprit le trimard et, sur le coup de six heures, il était arrivé à la maison.

Il voulut la revoir, l'épouser.

Elle disait à ses copines: «on va le faire lanterner un peu, ça lui fera les pieds» et rajoutait, comme pour le défendre: « Il ne fait pas kss aux chiens ni psst aux taxis».

De son côté, il marmonnait: «On sait jamais ce qu'elle gambergent...».

Elle finit par accepter la demande en mariage de Papa.

C'est lui qui organisa tout: il ne voulait pas péter plus haut que son derrière mais il ne voulait pas non plus qu'on croie qu'il nous avait régélé dans un truc pour purotins. Il se fendit même d'un discours: «Je ne vous servirais pas les billevesées, bagatelles et bibleries habituelles de mes deux. Mon discours est linéaire, comme tout discours humain» ou encore « Les Français s'adressent aux Français et non les grammairiens aux grammairiens... mais qu'est-ce le français? et qui parle le français?»; s'ensuivit un couplet patriotique au cours duquel

frusques rimait avec Etrusques *et qui finalement se termina sur ces mots à l'attention de Léonie*: « Elle est devenue une belle femme, *vous savez*, bien roulée, bien parfumée ».

Tonnerre d'applaudissements.

Léonie embrassa toute l'assemblée, effleurant légèrement le front des dames pour ne pas leur mettre du rouge. *Les invités étaient ravis, tout le monde était là, même un charcutier tout rose* (le nouveau coquin de Maman). Pradonnet et *Papa* se serrèrent cordialement la droite.

Tout en devisant les uns des autres il soupèrent copieusement. Autour d'un langoustine, *Papa* débouche sa bouteille avec maestria. Au bout de son couteau, Mme Pradonet malaxait du beurre et du roquefort. Après avoir suspicieusement reniflé son assiette, Zazie, goûtant aux mets, déclara que c'était de la merde.

Les discussions allaient bon train:

-Alors, dit Albert, tu t'en ressens pour le championnat de France amateur?

-Moi je veux bien, dit Jacques.

Un peu plus loin:

- Le styrène autrefois s'extrayait du benjoin provenant du styrax, arbuste indonésien...

-Alors, explique voir!

Et encore:

- Je me suis un peu gourrée en chemin...

- On bouffe toujours mal chez Julia...

- Le vichy fraise me débecte...

- Une fois son assiette si parfaitement torchée ce serai gâcher de l'eau que de la rincer...

- Les mantes religieuses font partie de l'ordre des orthoptères, ainsi que les blattes, les sauterelles, les grillons, les acridiens, les phasmes...

- Quand il s'agit du prix, il faut commencer par rabattre les deux tiers...

- Tu voudrais que j'écoute l'avis d'un guignol pareil!

- Ça y est le métro remarque!

Assis sur une chaise mal équilibrée, le Père Taupe tirait la langue et pleurnichait de l'oeil gauche: « C'est le mal du pays qui me saisit aux tripes. J'ai fait mon temps en Algérie. Je faillis même rengager. Je suis un Arabe pour de bon, un vrai de vrai ».

Léonie se souvenait: « Ce que je pouvais déconner, pardon, dire des bêtises quand j'étais môme ».

Quand tout est terminé, elle descend son demi-panaché d'un seul élan, ravie à l'idée de boire de la bière sur de la bénédictine.

Le ciel n'est-il pas assez vaste, cet amour n'est-il pas assez doux?

Quelle vie. toujours la même histoire. Toujours le même tabac.

Il était temps qu'il se démerde pour gagner sa croûte, mais qu'un homme lui donnât des ordres, il la trouvait saumâtre.

Les entretiens d'embauche étaient humiliants:

- Qu'est-ce que vous avez comme instruction?

- Je ne suis pas plus à la noix qu'un autre.

Après maints métiers de moins en moins reluisants, *il se décida pour taxi. J'aimais bien. Le matin, il me braillait:* «Allons, grouillons! Schnell! Schnell! Remontons dans le car et que ça saute!»; je grimpai donc sur sa machine et en route *pour l'école.*

Léonie était ravie: «Il travaille. Mieux! Il phosphore, il rupine à bloc». *C'est qu'elle avait des gros besoins:* un paletot pour l'hiver, un pet-en-l'air pour la demie-saison; le cinéma, la télé, l'électronique, des trucs comme ça; *les billets d'autobus ou ticket de tramways; le quadruple apéritif de midi, et le cinéma*

vespéral, *encore;* un tas d'autres trucmuches de la même farine.

Ils se disputaient de plus en plus souvent, ils rabâchaient les mêmes arguments. *Quand il rentrait le soir, il trouvait une jeune fille couchée, impudique, au milieu des rats, des souris et autres bestioles*

Il se demande ce qu'elle peut bien foutre toute la sainte journée, *mais il essaye d'être gentil:*

- *Pour dîner,* je te ferai une grillade. Tu fais toujours attention à ta ligne? Le gosse dort?

- T'occupes pas.

Elle gratte en rebroussant les poils de tapis. Les ordures déboulèrent de la boîte métallique et churent en trombe dans la poubelle.

- Eh bien, grouille-toi, fais fiça, magne-toi le pot! Si tu ne m'avais pas eue, tu te serais fait rouler par tout le monde. Moi qui était si heureuse, si contente et tout. Tu te la coules douce, c'est un métier de feignant que le tien.

Elle lui en voulait de ce calme si bien assis, de cette pesanteur soudaine. *Mais ça lui rappelait des mauvais souvenirs à Papa:* sa mère lui avait tant distribué de marrons qu'il en sentait encore les bleus...

Papa s'était mis à picoler. Qu'est-ce qu'il descendait comme litron! *Puis il a commencé à jouer aux courses. Et ça marchait un peu...*

- Ne commencez pas à faire le malin parce que vous venez de toucher un billet de mille!

- Il dégote, Grouïa-Bey...Ah! Qu'il est beau!

- Faut être couillon pour jouer un nom pareil. *Je veux* un homme qu'a un métier. Un bon métier, car c'est bon le taxi, pas vrai?

Il avait été viré *et le patron* refusait de rembaucher Pierrot (*Papa Paul*)

- Je serai astronaute pour aller faire chier les Martiens.

Des années perdues! Que dis-je: foutues! *C'en était trop: j'avais décider d'agir.* Qu'est-ce qu'on m'administrerait comme pâtée!

Un jour que Léonie roupillait, je mis le feu dans un couloir où diverses astuces combinées rendaient toute avance possible, *et m'enfuis.* Quel incendie! C'était quelqu'un! J'entendais crépiter les charpentes ignifugées, et je voyais flamber celles qui ne l'étaient pas. Ça, ça me requinque un peu, cette idée qu'elle desséchera petit à petit, qu'elle finira par de la poudre.

Après avoir longuement concocté son deuil dans la retraite, *Papa* était très content d'aller à un thé.

